



DESORDRES DE L'INFORMATION

Le développement des technologies des médias sociaux s'accompagne d'un phénomène nouveau : la pollution de l'information à l'échelle mondiale. Les conséquences directes et indirectes qui y sont liées sont difficiles à quantifier, mais les répercussions à long terme des campagnes de désinformation sont extrêmement préoccupantes.

Le rapport intitulé « Désordres de l'information : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration de politiques » a pour but d'étudier de manière détaillée les désordres de l'information et les défis qui y sont liés ainsi que de définir des propositions pour remédier à la « pollution de l'information ».

Bref aperçu du rapport du Conseil de l'Europe sur les défis liés à la fausse information, la désinformation et l'information malveillante, préparé par Claire Wardle, PhD et Hossein Derakhshan

Rapport
thématique

Société de
l'information

www.coe.int/freedomofexpression

DESORDRES DE L'INFORMATION

Évaluation des enjeux

Bien que les conséquences historiques des rumeurs et des contenus fabriqués soient bien documentées, les travaux visant à mieux comprendre les défis actuels liés à la **pollution de l'information à l'échelle mondiale** débutent à peine. Les répercussions des campagnes de désinformation conçues spécifiquement dans le but d'instiller la méfiance et la confusion et d'exacerber les différences socio-culturelles existantes en exploitant les tensions nationalistes, ethniques, raciales et religieuses sont de plus en plus inquiétantes.

Le rapport « **Désordres de l'information : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration de politiques** », mandaté par le Conseil de l'Europe et préparé par Claire Wardle, PhD et Hossein Derakhshan, vise à analyser le phénomène de manière approfondie et à définir des propositions pour y remédier.

Réflexion sur la terminologie

Les auteurs du rapport se sont délibérément abstenus d'utiliser l'expression « fausses informations », car elle échoue à rendre compte efficacement de la complexité du phénomène de pollution de l'information qui revêt en outre un caractère de plus en plus politique.

Le rapport introduit donc un nouveau cadre conceptuel pour examiner le chaos informationnel et en identifie **trois formes différentes** : la **fausse information**, la **désinformation** et l'**information malveillante** qui se différencient par les torts causés et le caractère mensonger :

- **La fausse information** correspond à la diffusion d'une information fautive, sans intention de nuire.
- **La désinformation** correspond à la diffusion délibérée d'une information fautive dans l'intention de nuire.
- **L'information malveillante** correspond à la diffusion d'une information vraie dans l'intention de nuire, généralement en divulguant une information censée rester confidentielle.

Compréhension du mécanisme

Pour mieux comprendre les désordres de l'information, les auteurs du rapport examinent **trois éléments** :

1. **Les agents** : quels acteurs ont créé, produit et diffusé le message, quelles étaient leurs motivations ?
2. **Le message** : de quel type de message s'agit-il ? Quelle est sa forme ? Quelles sont ses caractéristiques ?
3. **L'interprète** : comment la personne qui a reçu le message l'a-t-elle interprété ? Le cas échéant, quelles mesures a-t-elle prises ?

De même, le phénomène se déroule en **trois phases** :

1. **La création** : le message est créé.
2. **La production** : le message est transformé en produit médiatique.
3. **La diffusion** : le message est diffusé ou rendu public.

Ce découpage du processus aide à en comprendre les nuances. Une vision claire de ses mécanismes et de toutes ses composantes permet de comprendre qui sont les acteurs impliqués et quelles sont leurs motivations. Il permet aussi d'évaluer l'ampleur du problème et les moyens de le traiter.

Révélation des causes

Afin d'examiner convenablement la pollution informationnelle, il nous faut comprendre les composantes **émotionnelles et rituelles** de la communication. Le contenu problématique qui remportera le plus de « succès » est celui qui joue sur les émotions des gens et qui favorise les sentiments de supériorité, de colère ou de peur. Il s'agit également du type de contenu le plus apprécié et partagé, le plus souvent sans qu'il ait été véritablement lu ou compris. Le rapport souligne le fait que le but central de la communication entre les personnes, bien au-delà de la fonction de transmission de l'information, consiste à **exposer des croyances communes**.

Étant donné que la plupart des réseaux sociaux sont conçus pour que les gens deviennent des « acteurs » publics avec leurs « j'aime », leurs commentaires ou les informations qu'ils partagent, il est facile de comprendre pourquoi les contenus à forte charge émotionnelle se répandent si vite et si largement, et ce malgré l'augmentation exponentielle du nombre d'organismes de vérification des faits et de démenti d'informations.

Identification de solutions

Du fait de la lenteur de la vérification des faits et du démenti d'informations, les rectifications risquent souvent d'arriver trop tard. De plus, elles risquent de ne pas atteindre le public visé car elles sont peu commentées et partagées. Il est urgent de trouver les manières les **plus efficaces d'éveiller la curiosité et le scepticisme** des lecteurs au sujet des informations qu'ils consomment et de leurs sources.

L'effondrement de la presse locale contribue largement au succès de la désinformation ; en effet, ce type de campagnes se répand d'autant plus vite que les populations locales sont marginalisées et n'ont pas confiance dans les grands médias.

En plus de son cadre conceptuel, le rapport fournit un aperçu des recherches sur le sujet, des rapports et des initiatives pratiques en lien avec les désordres de l'information, les « bulles de filtre » et les « chambres d'écho ». Il contient également trente-cinq recommandations destinées aux gouvernements, aux entreprises technologiques, aux organisations de médias et à la société civile.

Planification des étapes à venir

Conscient de la forte corrélation existant entre les désordres de l'information, la qualité du journalisme, la culture numérique et des médias des utilisateurs d'internet en général, le Conseil de l'Europe a chargé le Comité directeur sur les médias et la société de l'information (CDMSI) de mener des recherches plus approfondies et de définir des normes dans les domaines concernés.

Le Conseil de l'Europe continuera de traiter ce phénomène de manière globale. Deux groupes d'experts, à savoir le Comité d'experts sur le journalisme de qualité à l'ère numérique et le Comité d'experts sur la dimension des droits de l'homme dans le traitement automatisé des données et les différentes formes d'intelligence artificielle, examineront de façon plus détaillée ce que pourraient faire les États membres pour promouvoir un environnement favorable à des médias indépendants, diversifiés et pluralistes capables d'obtenir la confiance et même la participation active de la société.